

La dette de la Mauritanie effacée

Les Ministres des Finances des huit pays les plus industrialisés sont parvenus samedi 11 juin à un accord historique sur l'annulation pure et simple de la dette de 18 pays parmi les plus pauvres du monde : le Bénin, le Burkina Faso, l'Éthiopie, le Ghana, Madagascar, le Mali, la Mauritanie, le Mozambique, le Niger, le Rwanda, le Sénégal, la Tanzanie, l'Ouganda et la Zambie sont du nombre des élus

La dette de la Mauritanie effacée

Les Ministres des Finances des huit pays les plus industrialisés sont parvenus samedi 11 juin à un accord historique sur l'annulation pure et simple de la dette de 18 pays parmi les plus pauvres du monde : le Bénin, le Burkina Faso, l'Éthiopie, le Ghana, Madagascar, le Mali, la Mauritanie, le Mozambique, le Niger, le Rwanda, le Sénégal, la Tanzanie, l'Ouganda et la Zambie sont du nombre des élus .

L'accord historique auquel sont parvenus les ministres des Finances des huit pays les plus industrialisés réunis à Londres samedi 11 juin 2005 change la donne pour les finances de 18 des pays les plus pauvres du monde, puisque cet accord va leur permettre de réorienter une partie importante de leurs ressources vers des politiques de développement (santé, éducation, équipement) au lieu de voir année après année, leurs marges de manoeuvres budgétaires rongées par les intérêts de leurs dettes.

Volonté des Britanniques

Il faut saluer d'emblée les efforts de la Présidence britannique du G8 qui s'était fixé pour but d'arriver à



un accord important pour la lutte contre la pauvreté et l'aide au développement en Afrique : c'est chose faite, puisque le sommet qui sera organisé à Gleneagles en Écosse, du 6 au 8 juillet prochains, pourra avaliser ce pas de géant dans l'annulation de la dette extérieure des pays africains. Le ministre zambien des Finances a ainsi parlé aux journalistes qui l'interrogeaient, «d'un véritable conte de fée», précisant :

«je ne m'y attendais pas... C'est comme si les pays riches tenaient désormais leurs promesses...» Le Premier ministre mozambicain répondait pour sa part : «nous allons pouvoir consacrer cette part de ressources qui servait au remboursement de la dette à l'éducation, à la santé, aux infrastructures et aux secteurs sociaux...»

Bonnes dispositions

Parce qu'une bonne nouvelle ne vient jamais seule, les 8 ministres ont également accepté d'étudier ensemble l'idée avancée par le président français Jacques Chirac à Davos, sur une taxation des billets d'avion au niveau mondial afin de dégager des fonds significatifs pour aider à résorber la pauvreté. Ainsi, la croissance des échanges, premier effet et première cause de la mondialisation de nos économies, contribuerait-elle directement à la diminution du fossé qui s'est creusé entre pays industrialisés et pays pauvres...

L'étude va donc commencer... Souhaitons qu'elle vienne à bout des réticences explicites des États Unis face à cette taxe universelle !

Les répercussions sur la Mauritanie

Cette nouvelle ère devrait procurer à la Mauritanie de nouvelles opportunités de développement. Jusque-là, les devises dégagées des ventes du fer servaient à éponger une partie de la dette extérieure de la Mauritanie. Le recentrage qui suivra l'annulation de la dette devrait aboutir à la mise en place de nouvelles infrastructures dans les domaines de la santé, du transport, de l'éducation...

Cette aubaine, ajoutée à la manne pétrolière qui s'annonce pourrait sortir la Mauritanie du cercle des pays pauvres, si les ressources sont bien gérées.

Saadbou